Fig. 1.

Fig. 2.



VI. B. 42.

DEUTSCHE GIFTPFLANZEN.

Fig. 1. Die schwarze Niesewurz.

(*Helleborus niger.*)

Die *schwarze Niesewurz* oder *Christwurz* wächst wild auf bergigen Gegenden von Oesterreich, Steyermark, der Schweiz und Italien, wird aber auch in mehreren Gegenden Deutschlands in den Gärten gezogen. Aus der lockern, sehr faserigen Wurzel steigen die dicken Blattstängel in die Höhe, an deren Spitze 7 bis 9 lanzettförmige, an den Seiten gezähnelte Blätter sitzen. Der Blumenschaft kommt gleichfalls blätterlos aus der Wurzel heraus, der bisweilen zwey, gemeiniglich aber nur eine fünfblätterige rosenförmige Blume trägt. Die schwarze Niesewurz blühet im März und Aprill, doch findet man sie auch mitten im Winter, im December und Januar in Blüthe. Die Wurzelfasern erregen, in gröfserer Quantität genommen, Erhitzung, Angst, und können äufserst gefährlich werden. In den verständigen Händen des Arztes aber dient die Niesewurz, wenn man sie wie mehrere andere Giftpflanzen sparsam gebraucht, als gutes Arzeneymittel in verschiedenen Krankheiten.

Fig. 2. Das schwarze Bilsenkraut.

(*Hyosciamus niger.*)

Das *schwarze* oder *gemeine Bilsenkraut* ist eine äufserst giftige Pflanze, die beynahe in ganz Europa auf Schutthaufen, an Fahrwegen und Gemäuern wächst. Aus der im ersten Jahre noch niedrigen Staude schiefsen im zweyten Jahre 2 Fufs hohe Blüthenstängel empor, an deren Ende die trichterförmigen Blüthen platt aufsitzen, deren Grundfarbe erbsengelb ist, mit darauf liegender, netzartiger, lilafarbiger Zeichnung. Das Innere des Trichters ist ganz violett. Die dicken haarigen Blätter haben einen stinkenden, betäubenden Geruch, so dafs man sich in ihrer Nähe nicht aufhalten mufs. So wohl das Kraut als der Same, und vorzüglich das darin enthaltene Oehl sind äufserst giftig, und bewirken eine tödliche Raserey, wovon man viele unglückliche Beyspiele hat. Doch auch aus diesem schädlichen Kraute haben die neuern Aerzte grofsen Nutzen gezogen, indem sie es in ganz kleinen Gaben vorsichtig innerlich und äufserlich bey verschiedenen Krankheiten brauchten, und den erwünschtesten Erfolg davon sahen.

PLANTES VÉNÉNEUSES D'ALLEMAGNE.

Fig. 1. L'Ellébore noir.

(*Helleborus niger.*)

L'*Ellébore noir* croît naturellement dans les parties montueuses de l'Autriche, de la Styrie, de la Suisse et de l'Italie; mais dans plusieurs pays de l'Allemagne on le cultive aussi dans les jardins. Ses racines sont poreuses et tubéreuses et il en sort un grand nombre de fibres; de leur sommet naissent des feuilles portées sur de longues queues pleines de suc, qui au nombre de 7 ou 8 sont dentelées et en forme de lancettes. La tige des fleurs est dépourvue de feuilles et sort également de la racine, les fleurs sont uniques, ou quelquefois au nombre de deux, et composées de cinq feuilles disposées en rose. L'Ellébore noir fleurit communément au printems, mais quelquefois on le trouve aussi en fleurs au milieu de l'hiver. Les fibres de ses racines prises en trop fortes doses agitent le sang et causent des serremens de coeur, mais lorsqu'un médecin habile et sage employe l'Ellébore avec prudence et modération, comme il faut faire aussi avec d'autres poisons, il est un bon remède dans plusieurs maladies.

Fig. 2. La Jusquiame ou Hanebane.

(*Hyosciamus niger.*)

La *Jusquiame* noire est une plante extrêmement vénéneuse; elle croît presque par toute l'Europe sur des décombres et le long des chemins et des murs. Elle est bisannuelle; dans la première année elle reste petite; mais dans la seconde elle pousse une tige haute de deux pieds, au sommet de laquelle sont attachées des fleurs en forme d'entonnoir, de couleur jaune pâle et veinées de pourpre, ce qui leur donne l'air d'être couvertes d'un filet de soie; l'intérieur de l'entonnoir est de couleur violette. Les feuilles épaisses et cotonneuses sont d'une odeur puante et stupéfiante, de sorte qu'il faut éviter de se trouver longtems dans son voisinage. L'herbe de cette plante, aussi bien que la semence et surtout l'huile qui en est exprimée, sont extrêmement vénéneuses, et produisent une démence mortelle, dont malheureusement on n'a que trop d'exemples. Les médicins modernes ont scû cependant tirer parti de cette plante dangereuse; ils l'emploient en petites doses dans différentes maladies tant extérieurement qu'intérieurement et lui attribuent des effets très-salutaires.

WIENER STADTBIBLIOTHEK